



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Chef-d'oeuvres dramatiques de P. & T. Corneille

avec le jugement des savans à la suite de chaque pièce

Le Festin De Pierre, Comédie. La Comtesse d'Orgueil, Comédie

Corneille, Pierre
Corneille, Thomas

Londres, 1783

Scene II.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49794](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49794)

84 *Le Festin de Pierre ;*

Afin qu'un nerf de bœuf à loisir te réponde,
M'entends-tu. Dis.

SGANARELLE.

Fort bien, Monsieur, le mieux du monde ;
Vous vous expliquez net ; c'est-là ce qui me plaît.
D'autres ont des détours qu'on ne fait ce que c'est,
Mais vous, en quatre mots que vous faites entendre,
Vous dites tout, rien n'est si facile à comprendre.

D. JUAN.

Qu'on me fasse dîner le plutôt qu'on pourra.
Un siège.

SCENE II.

D. JUAN, SGANARELLE,
LA VIOLETTE.

SGANARELLE, à la Violette.

V A savoir quand Monsieur dînera,
Dépêche.

D. JUAN.

Que veut-on ?

LA VIOLETTE.

C'est Monsieur votre pere.

D. JUAN.

Ah, que cette visite étoit peu nécessaire !

Quels

Quels contes de nouveau me vient-il débiter ?
Qu'il a de tems à perdre !

SGANARELLE.

Il le faut écouter.

SCENE III.

D. LOUIS, D. JUAN, SGANARELLE,
LA VIOLETTE.

D. LOUIS.

MA présence vous choque, & je vois que sans
peine

Vous pourriez vous passer d'un pere qui vous gêne.

Tous deux à dire vrai, par plus d'une raison,

Nous nous incommodons d'une étrange façon ;

Et si vous êtes las d'ouïr mes remontrances,

Je suis bien las aussi de vos extravagances.

Ah ! que d'aveuglement, quand, raisonnant en
fous,

Nous voulons que le ciel soit moins sage que nous,

Quand sur ce qu'il connoît qui nous est nécessaire,

Nos imprudens desirs ne le laissent pas faire,

Et qu'à force de vœux nous tâchons d'obtenir

Ce qui nous est donné souvent pour nous punir !

La naissance d'un fils fut ma plus forte envie ;

Mes souhaits en faisoient tout le bien de ma vie ;

Et ce fils que j'obtiens est le fléau rigoureux